

## Les Croisades. Dossier 3 Le Djihad

### Doc. 1 Saladin appelle à la contre-croisade par Abû Shâma

Nous espérons que le Dieu Très-Haut – qu'Il soit loué – apaisera ce qui agite les musulmans et ruine leur prospérité. Aussi longtemps que la mer apportera des renforts à l'ennemi et que la terre ne les repoussera point, nos provinces en souffriront perpétuellement et nos cœurs seront sans cesse affligés par les dommages qu'ils nous causent. Où est le sens de l'honneur des musulmans, où sont la fierté des croyants, le zèle des fidèles ? C'est pour nous un constant sujet d'étonnement que de voir combien les Infidèles se soutiennent les uns les autres, et combien les musulmans sont réticents. Aucun d'eux ne répond à l'appel, aucun ne vient redresser ce qui est tordu ; regardez au contraire à quel point en sont arrivés les Francs, quelle alliance ils ont nouée, quels objectifs ils poursuivent, quelle aide ils se prêtent, quelles dettes avec intérêt ils ont contractées, quelles richesses ils ont recueillies, distribuées et divisées entre eux ! Pas un roi, dans leurs pays et leurs îles, pas un grand seigneur qui n'ait rivalisé avec son voisin dans le concours de l'aide à fournir, qui n'ait lutté avec son égal pour un sérieux effort de guerre ! Pour défendre leur religion, ils n'ont pas hésité à prodiguer la vie et le courage, à procurer à leurs troupes impures toutes sortes d'armes de guerre. Et tous ces efforts, ils ne les ont fournis que par pur zèle envers celui qu'ils adorent, pour défendre jalousement leur foi. Il n'est pas un seul des Francs qui ne comprenne que, si nous procédons à la reconquête du littoral [de Syrie] et si nous déchirons le voile de leur honneur, ce pays leur tombera des mains et que nous pourrons alors étendre nos mains pour aller à la conquête du leur. Les musulmans, en revanche, se sont relâchés et démoralisés. Devenus négligents et paresseux, ils se complaisent dans une surprise impuissante et perdent toute ardeur. Si l'islam devait tourner bride – Dieu nous en protège ! –, si sa splendeur devait s'obscurcir et son épée s'émousser, on ne trouverait ni à l'est ni à l'ouest, ni près de nous, ni loin de nous, des gens qui s'enflammeraient de zèle pour la religion de Dieu et viendraient au secours de la vérité contre l'erreur. C'est pourtant le moment de combler tout retard, de rassembler tous ceux, proches ou lointains, qui ont du sang dans les veines. Mais, grâce à Dieu, nous avons confiance dans le secours qu'Il nous enverra ; nous avons confiance en Lui du fond de notre âme et de notre dévotion : s'il Lui plaît, les mécréants périront et les croyants obtiendront sécurité et salut.

Abû Shâma, II, 148., Extrait de F. Gabrieli, *Chroniques arabes des croisades*, Sindbad, 1977

### Questions

Comment Abû Shâma présente-t-il le comportement des Francs et celui des musulmans ?

Quel est selon lui l'objectif des Francs ?

Que reproche-t-il aux musulmans ?

### Doc. 2 La reconquête de Jérusalem vue par Imâd ad-Dîn

Saladin marcha d'Ascalon sur Jérusalem, victorieux dans sa décision, en compagnie de la victoire, traînant la gloire à sa suite, maître du poulain indompté de ses désirs et des prairies fertiles de sa richesse. Son espérance trouva un cours aisé, ses routes embaumèrent, ses dons se répandirent, son parfum s'éleva, sa puissance fut éclatante, écrasante son autorité. Son armée étincelait comme une masse liquide à travers la plaine et épanchait sur le désert ses grâces bienfaisantes. La poussière de l'armée avait étendu son manteau sur l'aurore, d'un tel nuage que les claires heures du matin semblaient retourner à l'obscurité des ténèbres. La terre gémissait, transpercée par les escadrons ; le ciel se réjouissait des amoncellements de poussière. Il marchait, et les régions voisines bénissaient son passage, se répétaient l'histoire de ses conquêtes, de la pointe des lances jusqu'aux cimes des monts : les pages de ses succès étaient incluses dans les décrets dictés par l'espérance. Des racines de la victoire montaient d'autres fruits plus doux et plus éclatants. L'Islam demandait en mariage Jérusalem, prompt à apporter des vies en cadeau de noces, des bienfaits pour la délivrer de ses malheurs, un visage heureux pour chasser les faces couronnées. En réponse au cri de douleur poussé par le Rocher <sup>1</sup> qui appelait au secours contre l'ennemi, résonnait un écho rapide

---

<sup>1</sup> La Coupole du Rocher est le monument islamique le plus ancien conservé. Il abrite le rocher d'où s'élança Mahomet pour son Voyage nocturne.

qui allait faire briller à nouveau les lampes dans son ciel, ramener la foi dans la ville devenue étrangère à sa patrie et la restituer à sa tranquille demeure en chassant d'al-Aqsâ<sup>2</sup> ceux que Dieu allait chasser avec sa malédiction. On marchait pour passer la bride à Jérusalem devenue rebelle ; pour y faire taire le bruit des cloches chrétiennes et retentir l'appel islamique à la prière, pour que les mains de la foi en chassent celles des Infidèles, pour la purifier des salissures de leur race, des ordures de cette humanité inférieure, pour réduire leur esprit au silence en rendant muets leurs clochers. La nouvelle vola jusqu'à Jérusalem ; le cœur des occupants sursauta d'effroi.

Imâd ad-Dîn, 47-69. Extrait de F.Gabrieli, *Chroniques arabes des croisades*, Sindbad,1977

### Questions

Quelle vision de Jérusalem se dégage du texte ?

Pourquoi la reconquête de Jérusalem apparaît-elle comme un objectif essentiel ?

### Doc 3 Saladin et les prisonniers chrétiens



### Question

Décrivez la scène. Que remarquez-vous ?

### Doc. 4 Saladin et les templiers et les hospitaliers

Au matin du lundi 17 rabî II, deux jours après la victoire, le sultan fit rechercher les templiers et les hospitaliers qui étaient prisonniers, et dit : "Je purifierai la terre de ces deux races impures." Il promit donc cinquante dinars à toute personne qui lui en amènerait un ; aussitôt l'armée en amena des centaines. Il ordonna de les décapiter, aimant mieux les tuer que les réduire en esclavage. Il y avait auprès de lui toute une troupe de docteurs et de sùfi et un certain nombre de dévots et d'ascètes : chacun réclama l'honneur d'en tuer un, dégaina son épée et se retroussa la manche. Le Sultan était assis, le visage radieux, tandis que ceux des Infidèles étaient sombres ; les troupes se tenaient en rang, les émirs tout droits en double file. Il y en eut qui fendirent et coupèrent net : ils en furent loués ; d'autres se récusèrent ou manquèrent leur coup ; on les excusa ; d'autres firent rire d'eux-mêmes et on dut les remplacer. J'en ai pu voir certains qui souriaient et tuaient, qui parlaient et agissaient : que de promesses tenues, que de mérites acquis, que de récompenses éternelles obtenues par le sang versé ! Que d'œuvres pies assurées par une tête coupée ! Que de lames teintes de sang après la victoire tant rêvée, que de lances brandies contre le lion capturé, que de blessures guéries par la blessure d'un templier ! Le sultan, insuffla énergie aux chefs qu'il a renforcés ; il a déployé ses drapeaux pour dissiper les malheurs, il a terrassé l'Infidélité pour revivifier l'islam ; il a détruit l'associationnisme pour construire le monothéisme ; il s'est engagé entier pour dégager la communauté des croyants et il a abattu les ennemis pour défendre les amis.

Imâd ad-Dîn. Extrait de F.Gabrieli, *Chroniques arabes des croisades*, Sindbad,1977.

### Question

D'après l'auteur, comment s'explique le massacre des templiers et des hospitaliers ?

<sup>2</sup> Construite entre le VIIe et le XIe siècle, la mosquée d'al-Aqsâ à Jérusalem est le troisième Lieu saint de l'islam.